

## Résumé

Le bulletin CropWatch du mois d'août analyse les facteurs agroclimatiques et agronomiques jusqu'à juillet 2014 qui déterminent l'évolution des céréales et la production agricole 2014. Les analyses des indicateurs environnementaux basés sur les observations par satellite sont axées sur les modèles au niveau mondial et focalisent sur les principaux pays et régions de production. Le présent bulletin fait également état des désastres et des perspectives El Niño.

### Le stress hydrique

Les aléas en matière d'approvisionnement d'eau ont joué un rôle important dans la configuration des résultats de la production agricole 2014. Les sécheresses et les fortes précipitations, occasionnant parfois des inondations, ont nettement marqué l'évolution des céréales au niveau de plusieurs zones d'importance et géographiquement cohérentes. Les glissements de terrain et les incendies associés sont rapportés, même si ces phénomènes n'ont en général qu'une importance localisée. La période actuelle est également marquée par un fait particulier, à savoir que des zones très limitées ont connu des températures exceptionnelles.

L'Asie de l'Est fait partie des zones principalement touchées par le déficit de précipitations, avec des moyennes nettement inférieures au sud du Japon (-34%) et la péninsule coréenne (-50%), ainsi que dans plusieurs zones en Chine, dont la région de Loess, le nord-est de la Chine, et en particulier la Grande Plaine du Nord de la Chine (-25%). Les provinces de Chine les plus touchées incluent Shandong (-31%), Henan (-25%), Shaanxi (-22%), Liaoning (-21%), et Hubei (-16%). La sécheresse a été accompagnée d'une augmentation modérée des températures (+1,0°C à 1,5°C) et de l'ensoleillement (+5%) qui ont sérieusement affecté la production céréalière.

Des impacts moins graves caractérisent une autre région déficitaire en précipitations dans l'est de la Russie et en Asie centrale (Kazakhstan, Ouzbékistan) où de nombreuses céréales ont souffert de déficits de précipitations de 20 à 50%, la sécheresse se réduisant dans l'est à tel point que le Tadjikistan, le Kirghizstan, et Gansu-Xinjiang en Chine et des zones autour de la Mongolie ont enregistré des excès importants de précipitations, lesquels ont profité à l'agriculture et aux pâturages.

Le sud de l'Europe centrale, l'Amérique du Nord (+17%) et en particulier l'Amérique du Sud font partie des régions où les précipitations ont largement affecté les céréales ; la plus grande zone de production d'Amérique du Sud a enregistré une augmentation des précipitations de près de 50%, ce qui a entraîné une augmentation estimée de la biomasse de 24% et profité nettement à la production céréalière. D'autres sécheresses ont été enregistrées dans des régions de l'Inde (Pendjab, Gujarat, Goa, and Kerala), la Thaïlande et le Myanmar.

### Intensité de l'utilisation des sols

Les conditions climatiques mentionnées ci-dessus ont affecté la gestion des terres cultivées que CropWatch analyse au moyen de l'indicateur de la part de terre arable de culture pour les plus grandes zones de production, les grands pays producteurs et exportateurs de produits alimentaires, et pour les régions et provinces chinoises. Le résultat définitif de la saison se calcule au final en faisant le produit des terres cultivées et des rendements, qui sont estimés quantitativement ainsi que qualitativement au moyen de plusieurs indicateurs basés sur les observations par satellite.

Des changements importants ont eu lieu au niveau des terres arables cultivées au sud de l'Australie (4,4% d'augmentation), au sud et au sud-est de l'Asie (+5,5%), et dans les pays du Golfe de Guinée (+1,9%) où le Nigéria (+5,5%) présente les plus valeurs les plus élevées sur le continent Africain, suivi par l'Éthiopie (+4,9%). De l'autre côté, l'Afrique du sud, a réduit ses terres arables pour les céréales d'hiver (essentiellement le blé) de 12,6%. De même, la Turquie a réduit ses zones de céréales d'été de 6,7%. Plusieurs pays d'Asie, dont l'Inde affectée par la sécheresse, ont augmenté de manière importante les ses terres arables cultivées, ce qui a contribué à limiter l'impact des conditions défavorables sur la production céréalière projetée. Les augmentations de terres cultivées comprennent celles en Inde (+8,6%), au Pakistan (+8,3%) et au Cambodge (+4,7%).

### **Projections de la production 2014**

Les projections CropWatch pour les résultats agricoles globaux pour 2014 comportent les mauvaises performances pour la production de maïs (-2,7% par rapport aux estimations 2013), une quasi-stagnation de la production de riz (+0,5%) et de blé (+0,3%), mais une augmentation significative de soja (+4,4%).

La baisse du maïs affecte surtout les grands producteurs, à savoir le Canada (-17,9%), les États-Unis (-7,7%), l'Argentine (-1,8%) et le Brésil (-2,8%). L'Ukraine est l'un des rares pays à avoir obtenu de bons résultats (+6,1%).

La légère augmentation pour le blé est la combinaison d'un résultat très favorable en Amérique du Sud (jusqu'à plus de 20% au Brésil et en Argentine, où la récolte marque le retour à des conditions normales ou meilleures après deux mauvaises saisons affectées par la sécheresse) avec des récoltes médiocres en Amérique du Nord (-7,5% au Canada et -2,3% aux États-Unis). Le riz n'a pas obtenu de bons résultats parmi les grands pays, dont la l'Inde (-1,5%) et l'Indonésie (-1,7%). Il est prévu que la production baisse également au Bangladesh et en Thaïlande (respectivement -0,3% et -0,2%), tandis que les attentes sont plus optimistes pour les Philippines (+2,8%) et l'Égypte (+3,5%), et ce malgré un cyclone affectant les céréales dans ce dernier pays.

Le soja est la seule céréale dont on attend de bons résultats, avec une augmentation assez importante de la production de 4,4%, emmenée principalement par les États-Unis (+10,9%) et le Brésil (+9,0%). L'Argentine est restée sur une faible augmentation de 0,5%.

En Chine, il est estimé que la production de blé est en légère hausse (+0,5%) par rapport à l'année dernière, à savoir une production céréalière totale du pays de 448 millions de tonnes, c'est-à-dire pratiquement le même niveau que le résultat 2013. Le maïs (191 millions de tonnes) est en baisse de 1,14% à cause de la sécheresse et le riz stagne à 201 millions de tonnes. Le soja a poursuivi sa récente tendance à la baisse (-1,28%).